



Les inventaires, fondement de la conservation des variétés

Par Boris Bachofen et Bernard Vauthier, Rétropomme; Mélanie Quennoz, Médiplant; Brigitte Frick, Verein Rheintaler Ribelmais

Les inventaires fournissent des informations de base pour la sauvegarde des ressources génétiques. Le programme de mise en œuvre du Plan d'action national, financé par l'Office fédéral de l'agriculture, encourage divers projets d'inventaire destinés à identifier, documenter et collecter des variétés. Nous présentons ici trois de ces projets.

En Suisse, au cours des dernières décennies, plusieurs organisations, institutions et particuliers ont réalisé des inventaires et souvent aussi des collections de plantes utiles, qui contiennent des informations précieuses pour la sauvegarde des ressources génétiques. A cet effet, diverses méthodes ont été utilisées en fonction de l'information recherchée. Dans le cadre du Plan d'action national pour la conservation des ressources phytogénétiques pour l'agriculture et l'alimentation (PAN), des directives ont été établies, lesquelles visent à harmoniser les méthodes utilisées. Comme il s'agit de fournir une information aussi complète que possible, les inventaires sont envisagés sur trois plans: recensement des collections existantes, enquêtes de terrain et recherches historiques.

Cette approche permet d'établir un état des lieux très complet. Elle permet par ailleurs de fournir des informations relatives à l'origine des variétés, à leur utilisation traditionnelle ou actuelle, ainsi que des données agronomiques (mode de culture, sensibilité aux maladies, etc.). Le recensement des collections existantes et les enquêtes menées sur le terrain permettent en outre de localiser le matériel (plante mère, stock des graines) destiné à la conservation. L'ensemble des données recueillies sera ensuite consigné dans la Base de données nationale (BDN).

Enquête de terrain: Rheintaler Ribelmais

Grands, petits ou gros épis, grains blancs, jaunes ou rouges, variétés précoces ou tardives, telle est la variabilité génétique de cette espèce de maïs qu'est le Rheintaler Ribelmais. A l'exemple du «Tüggabrot» ou «Tüggaribel», ce maïs a joué, pendant plusieurs siècles, un rôle important dans l'alimentation de la vallée du Rhin. Chaque village, voire chaque famille, produisait la semence elle-même et les meilleurs grains constituaient à chaque fois la semence de l'année suivante. Ainsi, au fil des ans, les variétés les mieux adaptées aux conditions locales ont fini par s'imposer. Aujourd'hui, seules de petites quantités sont encore cultivées par quelques personnes âgées. Le projet de conservation de la diversité génétique du Rheintaler Ribelmais, a donc été lancé en 2000 à l'occasion d'une conférence de presse. Divers représentants des médias ont invité la population à annoncer l'existence de stocks disponibles et c'est ainsi que 36 localités différentes ont pu être recensées. Il est à supposer que quelques autres épis s'y ajouteront encore. Les recherches se poursuivent donc, et l'attention se porte notamment sur les jardins privés.

Contact: Brigitte Frick, Verein Rheintaler Ribelmais, Rheinhof, 9465 Salez
 Tél. +41 (0)81 758 1327
brigitte.frick@rheinhof.ch



Photo Severino Balint



Photo Agroscope RAC Changins

Les entreprises de cosmétiques s'intéressent à l'argousier (en haut). L'arnica n'est cultivée que depuis peu.

Recherches historiques: enquête fruitière en Suisse romande

Ce projet avait pour objectif de collecter des informations sur des variétés fruitières intéressantes de Romandie. Le projet est en corrélation directe avec les travaux de recherche menés depuis vingt ans par Bernard Vauthier. A cet effet, il a été possible de recourir à quelque 2000 adresses de producteurs, bénéficiaires de paiements directs. Ces contacts ont donné accès à la population villageoise et à de nombreuses informations qui ont ainsi complété les recherches antérieures. Dans le Jura, ce travail a permis de mettre en évidence différentes variétés de «bloûches», terme désignant la prune indigène, par opposition aux prunes d'introduction plus récente, damassine et reine-claude. Les bloûches sont adhérentes au noyau, acides à la cuisson et plutôt précoces.

Dans le canton de Fribourg, il convient de signaler diverses variétés de pommes douces, à savoir la pomme à la dame et trois variétés dont l'étymologie des noms est encore inconnue; à noter également la pomme Couhage de Vuadens, redécouverte par le projet d'inventaire national. Dans le Valais et le Chablais, la plus ancienne mention d'une appellation variétale toujours utilisée en Suisse romande a été retrouvée. Elle se rapporte à la poire rêche dont un arbre était signalé dans une vigne en 1260 à Ollon et un autre en plein vignoble actuellement dans le hameau de Produit, au-dessus de Leytron. A Savièse pousse la pomme botsache, acide, demi-sauvage, destinée à la fabrication du cidre et dont le nom se rapporte à la disposition des fruits en bouquets et la prune doloné, en forme de petit pot. Il reste à prospecter les cantons de Vaud et de Genève.

Contact: Bernard Vauthier, 3 Sources, 2014 Bôle, tél. +41 (0)32 842 4410
b.vauthier@bluewin.ch

Inventaire des collections existantes: plantes médicinales et aromatiques

La filière de production des plantes aromatiques et médicinales (PLAM) s'est mise en place en Suisse au début des années 1980. Dès lors, de nombreuses variétés ont été créées, et le processus de sélection bat toujours son plein. Afin d'éviter la disparition des premières variétés cultivées, il faut inventorier, décrire et conserver toutes celles déjà présentes. Mais la tâche n'est pas sans difficultés. Le nombre des plantes médicinales et aromatiques à recenser est considérable. Certaines espèces se situent parfois à la frontière entre les plantes cultivées et les plantes sauvages.

Médiplant s'est engagé en 2003 dans un projet d'inventaire suisse des espèces de PLAM. La liste des espèces retenues contient actuellement 135 espèces appartenant à 107 genres. Elle contient également des espèces étrangères dont les cultures sont importantes en Suisse (basilic, thym vulgaire, etc.), mais n'inclut pas les espèces sauvages uniquement récoltées dans la nature (chêne, tilleul, frêne, etc.).

L'inventaire a débuté par un recensement de tous les partenaires actifs de la branche: sélectionneurs, coopératives, producteurs, pépiniéristes, marchands grainiers, unions maraîchères et centres de recherche. Des questionnaires leur ont été envoyés, permettant de savoir quelles plantes sont encore cultivées. A ce stade du travail, 1533 accessions ont été répertoriées. Les résultats sont en cours de dépouillement; il s'agit d'estimer le danger d'extinction encouru par chaque variété, de définir des stratégies de conservation et de sélectionner les variétés qui méritent d'être sauvegardées.

Ce projet se situe au début du processus de conservation; il devra être suivi d'autres projets garantissant la sauvegarde des variétés menacées et un recensement permanent, afin de conserver les nouvelles variétés qui ne manqueront pas d'être créées dans les prochaines années. ■

Contact: Mélanie Quennoz, Médiplant
Les Fougères, 1964 Conthey
Tél. +41 (0)27 345 3511
melanie.quennoz@rac.admin.ch

Photos Brigitte Frick



Photo Bernard Vauthier, Bôle



En haut: Rheintaler Ribelmais, dont les épis colorés servent à décorer.

En bas: A Savièse pousse la prune doloné, dont les fruits ont la forme d'une goutte.

Une liste complète des projets encouragés par l'OFAG dans le cadre du Plan d'action national ainsi que des articles à leur sujet peuvent être consultés sur le site Internet de la CPC. Pour de plus amples informations, voir également www.blw.admin.ch.

Contact: Commission suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC), Beate Schierscher, Domaine de Changins, CP 254, 1260 Nyon 1, info@cpc-skek.ch, www.cpc-skek.ch